



# Rapport annuel 2018 du fonds de la recherche



### Madame, Monsieur,

L'année passée également, le fonds de la recherche de la Ligue pulmonaire suisse a pu soutenir de nombreux projets de recherche et d'amélioration dans le domaine de la santé des poumons grâce aux généreuses contributions de nos donatrices et donateurs.

Depuis la création du fonds en 2012, nous nous sommes impliqués dans 35 projets de recherche visant à améliorer la santé des personnes atteintes de maladies pulmonaires et des voies respiratoires à l'avenir. En 2018, nous avons soutenu un projet lié à une thématique actuelle – les cigarettes électroniques – et avons contribué à répondre à la question de l'effet de ces dernières sur la santé. Vous trouverez de plus amples informations à ce sujet dans les pages suivantes.

Je vous souhaite une agréable lecture de ce rapport annuel.

**Dominique Favre**

*Vice-président de la Ligue pulmonaire suisse*

## Cigarettes électroniques – pas de réponses sans recherche

Dans quelle mesure les cigarettes électroniques sont-elles nocives pour la santé? Constituent-elles une méthode adéquate pour arrêter de fumer ou inciteraient-elles plutôt à la consommation du tabac? Ces questions revêtent une grande importance depuis que les chiffres de l'utilisation des cigarettes électroniques chez les jeunes de 11 à 15 ans en Suisse ont été publiés (Addiction Suisse 2019). Les effets sur la santé de l'utilisation de longue durée des cigarettes électroniques sont encore largement inconnus. Il est évident que les cigarettes électroniques ne sont pas un produit de mode inoffensif, car elles peuvent avoir un effet sur la santé, même après une utilisation de courte durée. Par ailleurs, les cigarettes électroniques ne sont pas non plus un moyen reconnu scientifiquement pour arrêter le tabagisme. Il n'a pas été clairement établi qu'elles peuvent apporter un soutien pour arrêter de fumer et contribuer ainsi à une réduction individuelle des risques.

Pour le fonds de la recherche de la Ligue pulmonaire suisse, le fait d'avoir soutenu pour la première fois en 2018 un projet relatif à cette thématique est un succès. Car seule la recherche ciblée permet

d'informer les consommatrices et les consommateurs sur les dangers et les protéger au mieux. Après tout, les maladies pulmonaires sont la quatrième cause de décès en Suisse. La Ligue pulmonaire suisse s'engage pour que le nombre de nouvelles personnes atteintes de maladies pulmonaires et des voies respiratoires diminue et pour que la qualité de vie des personnes malades s'améliore. Ces objectifs ne peuvent être atteints qu'en intensifiant la recherche dans le domaine des affections respiratoires. C'est pourquoi la Ligue pulmonaire suisse a créé le fonds de la recherche en 2012, en collaboration avec la Société suisse de pneumologie (SSP) et la Société suisse de pneumologie pédiatrique (SSPP). Le fonds est financé par les contributions des ligues pulmonaires cantonales et par des dons. Depuis 2013, des montants à hauteur de CHF 625 000 sont alloués chaque année à la recherche. De plus, en 2018, un prix doté de CHF 10 000 pour la meilleure publication sur la thématique du «poumon et des voies respiratoires» a été décerné pour la deuxième fois à une jeune chercheuse. La Ligue pulmonaire suisse est fière de pouvoir soutenir des projets de recherche innovants grâce au fonds de la recherche.



## Évolution du fonds de la recherche: chiffres 2018

En 2018, 18 équipes de recherche ont soumis une demande au fonds de la recherche pour un total de 2,9 millions de francs. Exceptionnellement, seuls CHF 500 000 au lieu des CHF 625 000 habituels ont été alloués. Il y a une raison à cette différence. Les chercheurs peuvent déposer une demande auprès du fonds de la recherche dans deux domaines.

Le programme de «Type 1» regroupe la recherche sur les thèmes ci-dessous, un montant total de CHF 500 000 est attribué à divers projets:

- a) Pneumologie: recherche fondamentale (recherche expérimentale) et recherche clinique
- b) Médecine et science sociales, système de santé et économie de la santé
- c) Épidémiologie (distribution, causes et effets des maladies dans la population)
- d) Contrôle de la pollution et de la qualité de l'air
- e) Prévention

Jusque-là, CHF 125 000 étaient attribués chaque année à des programmes de «Type 2»: «Modèles d'observance thérapeutique et de prise en charge non pharmacologiques des maladies chroniques des voies respiratoires à domicile, pistes pour l'amélioration de la qualité du conseil et de la prise en charge».

L'année passée, et pour la première fois depuis sa mise en place, aucune demande de soutien dans le programme de «Type 2» n'a été soumise au fonds de la recherche. La somme de CHF 125 000 n'a ainsi pas pu être allouée. Par conséquent, la commission de pilotage a adapté la thématique pour l'année 2019. Dorénavant, le programme de «Type 2» soutiendra des projets «relatifs à la santé des poumons».

Pour 2019, un montant de CHF 250 000 sera disponible au lieu des CHF 125 000 prévus.

## Sous le feu des projecteurs: un projet qui a été achevé en 2018

Prof. Dr méd. Jörg D. Leuppi

## Meilleure observance thérapeutique lors de maladies pulmonaires chroniques

Il a été démontré que l'utilisation sous-optimale ou la non-observance des traitements par inhalation chez les patients asthmatiques et atteints de BPCO entraîne une augmentation des exacerbations. L'objectif de ce projet était d'étudier l'impact d'une mesure individuelle sur l'observance du traitement par inhalation et de déterminer les effets qui en résultent sur les exacerbations.

L'intervention consistait en une alarme quotidienne et des rappels par téléphone si le recours à des médicaments d'urgence doublait ou si les médicaments n'étaient pas inhalés comme prescrit pendant plus de deux jours consécutifs. L'étude montre que des rappels réguliers, automatisés et personnalisés ont un effet positif sur l'observance du traitement pharmaceutique par inhalation chez des patientes et patients souffrant d'asthme

et de BPCO. Ces mesures ont permis de réduire considérablement le nombre d'exacerbations chez les personnes touchées à qui l'on a rappelé de prendre le médicament (groupe observé). Aucun effet positif sur le délai avant la prochaine exacerbation n'a été constaté. L'efficacité s'est révélée modérée.

Dans la pratique, la Ligue pulmonaire met déjà à profit ces résultats dans le programme «Mieux vivre avec une BPCO». Après le coaching, les participants sont suivis pendant neuf mois au moyen d'entretiens téléphoniques pour améliorer l'observance.



Nouveaux projets soutenus par le fonds de la recherche en 2018:

## Projets soutenus en 2018

- **Lutte contre le cauchemar antibiotique, 2018-02**  
Prof. Dr Peter Sander, Université de Zurich, CHF 110 000
- **Nouveau traitement d'une maladie pulmonaire mortelle**  
2018-14, Dr Fabian Blank, Université de Berne, CHF 178 000
- **Transplantation pulmonaire: Lien entre microbes et fragilité**  
2018-16, Dr méd. Angela Koutsokera, Centre hospitalier universitaire de Lausanne, CHF 170 000
- **Les e-cigarettes sont-elles moins nocives?**  
2018-17, Prof. Dr Patrick Schmidlin, Université de Zurich, CHF 42 000

## Projets achevés en 2018

- **Thérapie génique du déficit en alpha-1 antitrypsine**  
2014-13, Dr Izabela Nita, Hôpital universitaire de Berne, CHF 83 750
- **Nanoparticules: Menaces pour les personnes avec une BPCO?**  
2014-15, Dr Fabian Blank, Université de Berne, CHF 133 500
- **Quel est le lien entre le dysfonctionnement des vaisseaux sanguins et le pronostic de la BPCO?**  
2014-18, Prof. Dr méd. Daiana Stolz, Hôpital universitaire de Bâle, CHF 69 100
- **Meilleure observance thérapeutique lors de maladies pulmonaires chroniques**  
2016-04, Prof. Dr méd. Jörg D. Leuppi, Hôpital cantonal de Bâle-Campagne, CHF 95 000

## Sous le feu des projecteurs: un nouveau projet

Prof. Patrick Schmidlin, Université de Zurich

## Les e-cigarettes sont-elles moins nocives?

La réglementation des produits du tabac devenant de plus en plus stricte à l'échelle mondiale, les industriels du tabac cherchent des alternatives. Avec les cigarettes électroniques, ils proposent une nouvelle approche pour un tabagisme censément plus sain. Les chercheurs de l'équipe de Patrick Schmidlin souhaitent découvrir si la fumée des cigarettes électroniques endommage les cellules chargées de la cicatrisation dans la cavité buccale. Les chercheurs exposent donc in vitro (en tube à essai) des échantillons représentatifs des cellules responsables de la cicatrisation et de la réparation tissulaire. La Ligue pulmonaire suisse attend avec impatience les résultats qui devraient être disponibles dans deux ans. La thématique des cigarettes électroniques revêt une importance particulière pour la Ligue pulmonaire suisse. Ce qu'on en sait:

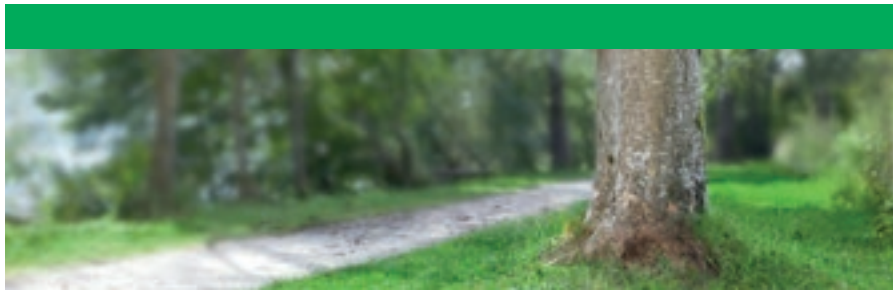
### Cigarettes électroniques et santé

Actuellement, seuls des résultats scientifiques concernant l'utilisation à court terme de cigarettes électroniques sont disponibles. Ils confirment que lors du vapotage, des irritations des voies respiratoires et des yeux peuvent apparaître. Les liquides contiennent des substances toxiques en partie cancérigènes. Un

doute raisonnable subsiste quant aux cartouches de recharge, qui bien que déclarées sans nicotine, pourraient en contenir. La nicotine est une substance qui peut rendre dépendant même à petites doses. Il y a également un danger que le vapotage entraîne un transfert de l'addiction.

### Cigarettes électroniques et jeunes

La Ligue pulmonaire suisse est inquiète de la prolifération des cigarettes électroniques chez les enfants et les adolescent-e-s, car du point de vue de la prévention, le vapotage pourrait mener à une addiction et/ou inciter à commencer de fumer. En Suisse, l'achat de cigarettes électroniques n'est soumis à aucune limite d'âge. En comparaison avec les cigarettes usuelles, les cigarettes électroniques sont bon marché et donc attrayantes pour les adolescent-e-s. Par ailleurs, les liquides de recharge contiennent en partie des substances aromatiques afin d'augmenter l'attractivité du produit pour les adolescent-e-s notamment. Comme ils/elles se montrent particulièrement réceptifs/ves aux messages publicitaires, la Ligue pulmonaire exige l'interdiction totale de toute activité publicitaire, promotionnelle ou de sponsoring pour les produits du tabac ou contenant de la nicotine.



## Prix de la recherche de la Ligue pulmonaire 2018



*«J'aimerais remercier la Ligue pulmonaire suisse pour le prix de la meilleure publication d'une jeune chercheuse ou d'un jeune chercheur. J'ai été très honorée de recevoir ce prix en reconnaissance de mon travail et il me motive à reprendre la recherche après ma pause parentale.»*

**Rebecca van Dijk-Blom**

La Ligue pulmonaire souhaite soutenir davantage de chercheurs et de chercheuses en début de carrière. C'est dans cet esprit qu'elle a décerné pour la deuxième fois en 2018 le prix de la meilleure publication d'une jeune chercheuse ou d'un jeune chercheur dans le domaine de la recherche relative aux voies respiratoires et à la santé pulmonaire lors du congrès de la SSP. Ce prix récom-

pense des projets de recherche exceptionnels déjà achevés. En 2018, le prix doté de CHF 10000 a été remis à Rebecca van Dijk-Blom de l'Université de Berne pour sa publication **«Pulmonary Delivery of Virosome-Bound Antigen Enhances Antigen-Specific CD4+ T Cell Proliferation Compared to Liposome-Bound or Soluble Antigen»** dans **«Frontiers in Immunology»**.

## Dans les coulisses



**Carmen Aebersold**  
suppléante de la responsable du secrétariat de la recherche

Durant le congé maternité de Jenny Herzog de décembre 2018 à juillet 2019, Carmen Aebersold apporte un soutien administratif aux projets du fonds de la recherche de la Ligue pulmonaire suisse.

*«Mon travail me donne un aperçu du monde passionnant de la recherche dans le domaine de la santé des poumons. À côté de mes études de psychologie, cette activité dans l'environnement dynamique de la recherche touchant à des thématiques diverses et impliquant un contact avec de nombreux interlocuteurs constitue un défi idéal.»*

## Un grand merci!

Nous remercions les particuliers, les institutions et les ligues pulmonaires cantonales qui ont généreusement soutenu le fonds de recherche de la Ligue Pulmonaire Suisse.

Tout spécialement, nous tenons à remercier les institutions suivantes qui soutiennent et promeuvent des projets individuels:

- **Fondation Uniscientia**
- **Fondation SWF pour la recherche scientifique**
- **Fondation Hans & Gertrud Oetiker**
- **Fondation Erika Brawand Jucker**



## Comptes du fonds de la recherche

Prestations	Comptes 2018	Budget 2019
<i>Prestations périodiques annuelles</i>	600 794	870 650
<b>Frais généraux</b>	<b>100 794</b>	<b>113 150</b>
Secrétariat	71 075	73 150
Membres honoraires de la commission	16 903	20 000
Divers	5 756	20 000
<b>Contributions de soutien</b>	<b>500 000</b>	<b>750 000</b>
Demandes de procédure ouverte	500 000	500 000
Demandes d'une procédure liée à un sujet spécifique	0	250 000
<i>Projets</i>	<i>7 060</i>	<i>7 500</i>
Plateforme de recherche	7 060	7 500

en CHF

## Membres de la commission

Une commission de recherche de haut niveau, composée de pneumologues de renom et de spécialistes suisses, décide de l'allocation des montants de soutien issus du fonds de la recherche.

### Présidente de la commission de recherche

Prof. Dr méd. Constance Barazzone-Argiroffo  
*Directrice du Département de pédiatrie, gynécologie et obstétrique, cheffe de groupe, HUG (Hôpitaux Universitaires de Genève)*

### Vice-président de la commission de recherche

Prof. Dr. méd. John-David Aubert  
*Médecin-chef, département de pneumologie et centre de transplantation, CHUV (Centre hospitalier universitaire vaudois)*

### Membres

Prof. Dr. méd. Michael Tamm  
*médecin-chef, Clinique de pneumologie, Hôpital universitaire de Bâle*

PD. Dr. méd. Christophe von Garnier  
*médecin-chef Hôpital de l'Île et responsable de site du Tiefenauspital, Clinique universitaire de pneumologie, Hôpital de l'Île à Berne*

Prof. Dr. méd. Otto Schoch  
*médecin-chef, Clinique de pneumologie et de médecine du sommeil, Hôpital cantonal de Saint-Gall*

Dr. méd. Jean-Marie Schnyder  
*Médecin-chef Luzerner Höhenklinik Montana*

Prof. Dr. phil. et PhD Nicole Probst-Hensch  
*cheffe de département, Département d'épidémiologie et de santé publique, Institut tropical et de santé publique suisse, Bâle*

Prof. Dr. méd. Konrad E. Bloch  
*suppléant directeur de clinique, Clinique de pneumologie, Hôpital universitaire de Zurich*

Prof. Dr. rer. Pol. Stefan Felder  
*Faculté d'économie de l'Université de Bâle*



→ Vous souhaitez en savoir plus sur les projets soutenus ou participer au financement de la recherche?

Fabian Putzing se tient à votre disposition: 031 378 20 49 ou [f.putzing@lung.ch](mailto:f.putzing@lung.ch)

→ **Informations générales:** [www.liguepulmonaire.ch/recherche](http://www.liguepulmonaire.ch/recherche)

**Informations pour les candidats:** [www.liguepulmonaire.ch/research](http://www.liguepulmonaire.ch/research)

#### **Empreinte:**

#### **Édition et rédaction**

Ligue pulmonaire suisse  
Chutzenstrasse 10, 3007 Berne  
Tél. 031 378 20 50, Fax 031 378 20 51  
[info@lung.ch](mailto:info@lung.ch), [www.liguepulmonaire.ch](http://www.liguepulmonaire.ch)

#### **Texte**

Jenny Herzog, Ligue pulmonaire suisse, Berne  
Claudia Künzli, Ligue pulmonaire suisse, Berne  
Fabian Putzing, Ligue pulmonaire suisse, Berne  
Carmen Aebersold, Ligue pulmonaire suisse, Berne

#### **Traduction**

textocreativ ag, Sion et Zurich

#### **Layout**

Neuwirth und der Max, Vienne

#### **Impression**

OK Digitaldruck AG, Zurich

